



## **Rapport d'évaluation d'impact du programme Interreg Rhin Supérieur - 2021/22**

**Objectif spécifique 4** : Améliorer la protection des espèces végétales et animales sur le plan transfrontalier dans l'espace du Rhin Supérieur

**Objectif spécifique 5** : Améliorer la qualité des services rendus par les écosystèmes dans l'espace Rhin Supérieur

*Lorette Breban, Etienne Denechaud, Emile Marchand, Esther Pliya*

**Sciences Po Strasbourg**

École

de l'Université de Strasbourg

## Introduction

Les espaces naturels et les espèces s'étendent et circulent à travers les frontières, faisant ainsi de la **biodiversité** une **thématique intrinsèquement transfrontalière**. C'est pourquoi, le programme Interreg Rhin Supérieur vise à mettre en relation les acteurs sur ces différents espaces afin d'assurer leur protection en commun. Plus précisément, les deux Objectifs Spécifiques (OS) de cette thématique sont « **améliorer la protection des espèces végétales et animales sur le plan transfrontalier dans l'espace du Rhin supérieur** » (OS 4) et « **améliorer la qualité des services rendus par les écosystèmes dans l'espace du Rhin supérieur** » (OS 5). Au sein de ce rapport, il est question d'évaluer l'impact du programme Interreg à travers sept projets de ces deux Objectifs Spécifiques, qui ont été menés au cours de la période 2014-2020. Tous ces projets sont aujourd'hui clôturés, excepté le projet Navegbo, prolongé jusqu'au 30 septembre 2022. Il s'agit donc de déterminer la mesure dans laquelle le programme a contribué à atteindre ses propres objectifs.

Cette étude d'impact s'appuie sur une approche basée sur la théorie et a été menée en deux temps. Au cours d'une première phase d'analyse documentaire, menée à partir des formulaires de demande de concours communautaire, ainsi que des rapports intermédiaires et finaux, nous avons analysé les objectifs des projets, ainsi que leurs réalisations, et évalué leur contribution aux indicateurs de résultats du programme, tels que le nombre d'initiatives transfrontalières en faveur de la protection des espèces animales et végétales. Ensuite, nous avons conduit des entretiens semi-directifs avec les sept porteurs de projets, ainsi qu'avec cinq autres partenaires, afin d'affiner et d'élargir notre réflexion sur l'impact de ces projets.

Dans un premier temps, au sein de ce rapport, nous analyserons la contribution du programme aux indicateurs de résultats. Au sein de cette grande partie, nous mettrons en lumière et distinguerons les facteurs internes, puis externes au programme, qui ont permis ou au contraire entravé l'évolution des indicateurs. Puis, dans un second temps, nous élargirons notre étude à l'impact global du programme sur la protection de la biodiversité, en considérant à la fois des facteurs internes et externes au programme, au regard des enjeux de la protection de la biodiversité mis en avant par les acteurs interrogés.

## I. Analyse de l'impact du programme en lien avec les indicateurs de résultat

### A. OS 4 : Améliorer la protection des espèces végétales et animales sur le plan transfrontalier dans l'espace du Rhin supérieur

- ❖ Dans quelle mesure le programme a-t-il contribué à l'évolution du nombre cumulé d'initiatives transfrontalières en faveur de la protection des espèces animales et végétales dans l'espace du Rhin supérieur ?

#### *Une contribution minime au nombre d'initiatives*

L'indicateur de résultat de l'objectif spécifique 4 est le nombre cumulé d'initiatives transfrontalières en faveur de la protection des espèces animales et végétales dans l'espace du Rhin supérieur. La valeur réelle d'initiatives transfrontalières en faveur de la protection des espèces animales et végétales s'élève en 2019 à 23 initiatives, contre une valeur de référence à 19 en 2013. La valeur a été obtenue en recherchant les initiatives qui se sont terminées entre 2013 et 2018. Parmi celles-ci, on n'en compte qu'une seule soutenue par le programme Interreg. La valeur intermédiaire prévisionnelle de 27 n'est donc pas atteinte. A noter que 3 autres initiatives transfrontalières soutenues par Interreg seront comptabilisées lors de la prochaine communication de l'information prévue en 2022.

- ❖ Quels ont été les facteurs internes au programme qui ont permis/auraient pu permettre d'atteindre ces valeurs ?

#### *La pertinence du programme et son apport financier ont été des facteurs de motivation favorisant l'émergence d'initiatives*

Les acteurs interrogés se sont tous dits convaincus de la pertinence de la coopération transfrontalière dans le domaine de la préservation des espèces et de la nécessité de faire jouer les complémentarités de part et d'autre de la frontière. Bien sûr, l'apport financier du programme Interreg a été une condition de faisabilité des projets menés. Il a également constitué une source de motivation dans la constitution des partenariats. L'existence d'Interreg permet de maintenir une dynamique transfrontalière de coopération et d'actions communes en faveur de la protection des espèces.

Dans l'un des projets, la centralisation de la gestion administrative par le porteur de projet a été soulignée comme un élément motivant les partenaires à participer, puisque ces derniers pouvaient se concentrer sur les activités en elles-mêmes.

- ❖ Quels ont été les facteurs internes au programme qui ont pu avoir un effet limitatif ?

*La lourdeur administrative et certains attendus du programme sont contraignants, voire dissuasifs dans l'émergence d'initiatives transfrontalières.*

Un point a été souligné par l'ensemble des répondants : la lourdeur administrative du programme Interreg, coûteuse en temps et en argent pour l'ensemble des partenaires, notamment pour le porteur de projet. Ces contraintes ont même pu dissuader des partenaires éventuels de participer ou de re-participer à un appel à projets. Certains ont exprimé l'envie de se concentrer plus sur le contenu du projet que sur sa gestion.

Une autre contrainte mentionnée a été la nécessité d'être absolument innovant dans les projets proposés, notamment concernant le consortium. Les porteurs de projets interviewés rapportent en effet que de nouveaux partenaires étaient nécessaires pour obtenir un nouveau financement. Les partenaires doivent proposer une nouvelle mise en réseau.

D'un point de vue administratif et financier, il faut beaucoup de temps après la présentation des demandes de paiement pour que les fonds approuvés soient crédités sur le compte correspondant. Le paiement du coût des réalisations des mesures de conservation entraîne donc de très longues périodes de préfinancement, ce qui n'est pas facile à supporter pour de petites associations à faible trésorerie.

Certains porteurs ont exprimé des difficultés de compréhension des attendus du programme, et le sentiment d'avoir à rentrer dans des cases rigides.

Enfin, certains porteurs estiment que le statut associatif, considéré comme relevant du service public alors qu'il recouvre des acteurs juridiquement privés, est mal pris en compte par le programme Interreg.

- ❖ Quels ont été les facteurs externes au programme qui ont permis/auraient pu permettre<sup>1</sup> d'atteindre ces valeurs ?

*La motivation et les compétences préalables des participants ont aidé à la mise en œuvre des initiatives.*

Parmi les facteurs externes ayant contribué favorablement aux projets, la motivation initiale des partenaires due à leur attrait pour le sujet a bien entendu joué un rôle dans leur implication dans des initiatives transfrontalières.

Les compétences linguistiques de certaines personnes bilingues ayant participé au projet ont également contribué à leur réussite.

<sup>1</sup> S'il n'est pas possible de l'affirmer avec certitude, car les outils de mesures sont insuffisants par exemple

- ❖ Quels ont été les facteurs externes au programme qui ont pu avoir un effet limitatif ?

*Les difficultés liées aux droits nationaux, aux contraintes naturelles et à la pandémie ont pu entraver les projets menés.*

Les premiers freins qu'ont rencontré les initiatives transfrontalières sont liés au caractère transnational des projets. Dans le projet Naturerlebnis grenzenlos, en raison des réglementations douanières relatives à l'importation de matériaux de Suisse en Allemagne, le matériau initialement prévu (sable spécifique) n'a pas pu être importé. Un autre matériau a dû être acheté en Allemagne, ce qui a engendré une charge de travail plus élevée. Pour les sous-traitants et la coordination des projets, les démarches pour le passage de frontière ont représenté un énorme travail administratif supplémentaire (notamment dans le projet Naturerlebnis grenzenlos).

Également, les problèmes de droits d'accès aux données météorologiques du pays partenaire ont constitué un frein. Les partenaires de Ramsar Rhinature ont eu des difficultés à mettre en commun les protocoles sur la protection des espèces, qui étaient différents en Allemagne et en France, n'étant pas gérés administrativement de la même façon de part et d'autre de la frontière. Il s'agissait également d'un problème de connaissance du paysage des acteurs.

Deuxièmement, les projets sur l'environnement doivent composer avec les aléas naturels. Ainsi, les participants au projet Invaproject ont fait face à une forte dépendance au terrain et aux conditions météorologiques.

Enfin, la pandémie de COVID-19 a entraîné de nombreuses difficultés pour les projets dont la mise en œuvre s'effectuait sur 2020-2021 : annulation d'événements, impossibilité de se rendre sur place, retard d'approvisionnement, congés maladies, etc.

- ❖ En conclusion, le programme a-t-il contribué à améliorer la protection des espèces végétales et animales sur le plan transfrontalier dans l'espace du Rhin supérieur ?

*Malgré les contraintes du programme et le peu d'initiatives, on note un renforcement de la coordination de la protection et des effets positifs sur l'environnement.*

La contribution du programme au nombre total d'initiatives en faveur de la protection des espèces reste réduite et le programme présente encore trop de contraintes administratives et techniques, susceptibles de freiner la prise d'initiative de la part d'éventuels porteurs de projet.

Cependant, il a produit un impact qui n'aurait pu advenir sans lui. Il permet en premier lieu une meilleure coordination de la protection des espèces au-delà des frontières, un élément

essentiel à une mise en œuvre efficace de celle-ci. En effet, le programme est porteur de plusieurs effets positifs :

- Les participants retirent des projets de meilleures connaissances scientifiques, via les recherches menées en commun et l'échange de connaissances,
- Des réseaux se sont formés, donnant lieu à une coopération plus étroite et pérenne à travers les frontières,
- Les parties prenantes extérieures aux consortia (comme les décideurs politiques ou les citoyens) bénéficient d'une meilleure information sur l'état de la biodiversité et les moyens de la préserver,
- Les parties prenantes extérieures aux consortia (comme les agriculteurs) sont mieux connectées à leurs homologues de l'autre côté des frontières, ce qui contribue à l'intégration de l'espace transfrontalier,
- Les opérateurs transfrontaliers (comme les guides nature) sont désormais connectés et mieux formés sur les questions de biodiversité,
- Les partenaires des projets bénéficient désormais d'une meilleure compréhension des modes d'organisation (droit, administrations, procédures) et de pensée de leurs voisins.

Les projets menés ont non seulement renforcé la coopération transfrontalière mais, dans leur action même, ils ont aussi eu un impact positif sur l'environnement dans le Rhin supérieur :

- Le contrôle adapté des bioagresseurs permettra une réduction des risques potentiels et des atteintes à l'environnement par les produits phytopharmaceutiques et ainsi, la poursuite d'un développement durable des exploitations agricoles et le maintien des paysages cultivés comme facteur socioéconomique,
- Des espèces rares (comme les hirondelles de rivage et les tritons crêtés) se sont (ré)implantées dans le Rhin supérieur, grâce à l'amélioration de leurs biotopes.

## **B. OS 5 : Améliorer la qualité des services rendus par les écosystèmes dans l'espace du Rhin supérieur**

- ❖ Dans quelle mesure l'évolution de la qualité globale des eaux souterraines de la nappe rhénane peut-elle être attribuée à l'intervention du programme Interreg Rhin Supérieur ?
- ❖ Dans quelle mesure l'évolution de la superficie globale cumulée des forêts et prairies permanentes peut-elle être attribuée à l'intervention du programme Interreg Rhin Supérieur ?

Pour mémoire : La qualité globale des eaux souterraines de la nappe rhénane est mesurée via le pourcentage de points de mesure dépassant la limite de potabilité. La valeur de référence date de 2009 avec 33% des points dépassant la limite. La valeur prévisionnelle en 2017 visait 32,5% et la valeur réelle de 2016 affiche 40%. En 2016, 16 substances supplémentaires sont considérées, en plus de celles étudiées précédemment. On peut souligner des taux plutôt constants dans le Bade-Wurtemberg, ce qui suggère une tendance à l'amélioration de la situation de la qualité au regard de certains paramètres. En revanche, à l'échelle de la nappe, l'amélioration globale de la ressource attendue n'a pas lieu, une tendance inverse est constatée, c'est-à-dire une dégradation de la qualité des eaux souterraines de la nappe rhénane. L'augmentation de la part de points dépassant la limite de potabilité s'explique en partie par l'augmentation du nombre de substances mesurées. La prochaine communication de l'information est prévue en 2025.

Concernant la superficie globale cumulée des forêts et prairies permanentes la valeur de référence est de 1 300 507 hectares en 2012, la valeur prévisionnelle en 2017 était de 1 297 867 hectares et la valeur réelle de 2017 s'élève à 1 288 044 hectares. La diminution de la superficie globale des surfaces de forêts et de prairies a moins ralenti qu'escompté (différence de 9823 ha). Elle s'explique en partie par un changement de définition pour le calcul des surfaces de forêts côté allemand : les bosquets ne sont plus comptabilisés (soit à titre de comparaison une différence de 5000 ha pour le Pays de Bade). Ainsi, malgré ces changements, la valeur pour l'ensemble du RS reste proche de la valeur prévisionnelle. On note quand même une diminution de la superficie globale des forêts et prairies permanentes plus importante qu'escomptée.

### ***L'enrichissement de la connaissance actuelle sur les stratégies à entreprendre***

L'un des projets étudiés, dans le cadre de cette évaluation, le projet Ermes-Rhin, a consisté en une analyse de la situation et n'a pas eu d'impact sur la qualité globale des eaux souterraines en tant que telle. Le rôle de l'Aprona et de ses partenaires s'est cantonné à celui de conseil auprès des institutions publiques, en leur fournissant des outils d'aide à la décision, de manière à ce qu'ils puissent se saisir justement de la problématique et définir des pistes d'actions pour reconquérir et préserver la nappe phréatique. L'intervention du programme Interreg peut ainsi être vue comme étant une amorce de partenariats régionaux et programmes ambitieux en matière d'amélioration de la qualité globale des eaux souterraines de la nappe

rhénane, en ce qu'elle a permis de recueillir et rassembler les avis d'experts sur la question afin de s'emparer plus efficacement du problème.

De la même manière, le projet Navegbo ne prévoyait pas d'améliorer l'état naturel des terres directement, mais se cantonnait à la sensibilisation des publics cibles, en améliorant l'état de la connaissance actuelle autour des biocides, et en proposant des solutions afin de réduire leur utilisation et infiltration dans les eaux souterraines.

Concernant la superficie globale cumulée des forêts et prairies permanentes, nous ne disposons pas encore des résultats d'Ecoserv quant à la superficie des espaces ayant bénéficié d'un soutien au titre du projet. Le réel impact sera mesurable lorsque les stratégies élaborées par l'Université Koblenz-Landau et ses partenaires seront mises en œuvre, ce qui n'entraîne pas dans leur périmètre d'action défini au sein du projet Interreg V.

Il serait donc prématuré de mesurer, à court terme, l'impact des projets Erbes-Rhin, Navegbo et Ecoserv sur la qualité des eaux souterraines et sur la superficie globale cumulée des forêts et prairies permanentes. Comme ces projets s'inscrivent dans la durée et qu'il faut tenir compte du temps de rémanence, ce n'est que d'ici quelques années que leur portée sera observable.

- ❖ Quels ont été les facteurs internes au programme qui ont permis/auraient pu permettre d'atteindre ces valeurs ?

### *Un cadre structuré pour renforcer les partenariats, permis par Interreg*

Concernant Erbes-Rhin et Navegbo, les répondants ont mentionné le cadrage d'Interreg comme étant source d'une meilleure productivité en raison d'une compréhension unanime des enjeux, et ce grâce à une communication facilitée par l'intervention d'Interreg. L'interdisciplinarité des projets a également conduit à une meilleure prise en compte des enjeux.

Plusieurs répondants ont aussi souligné qu'Interreg garantissait un partenariat bien structuré et institutionnalisé au niveau européen, malgré la diversité des acteurs publics et privés concernés.

Enfin, l'ensemble des répondants se sont accordés à dire que le taux de cofinancement a effectué un véritable effet de levier, compte tenu de l'importance des coûts nécessaires à la réalisation de leurs travaux. Pour certains partenaires, c'est précisément ce facteur qui a déterminé, voire conditionné, leur participation au projet.



- ❖ Quels ont été les facteurs internes au programme qui ont pu avoir un effet limitatif ?

### *Des contraintes administratives et temporelles*

Tous les répondants ont été unanimes pour dire que la contrepartie du cadrage strict d'Interreg était la lourdeur de la contrainte administrative. Cela a, aux dires de certains, sapé leur productivité, notamment lorsqu'il s'agissait de structures à petite échelle avec un effectif réduit. Certains répondants auraient souhaité un soutien supplémentaire dans les traductions, de manière à éviter les incompréhensions d'une part et d'autre. Il a aussi été fait mention de l'inconvénient d'avoir une pluralité d'interlocuteurs Interreg encadrant les projets pour un suivi et un contrôle efficace.

À ces premières contraintes d'ordre administratif s'ajoute une contrainte temporelle. Certains ont exprimé leurs regrets quant à une durée du projet trop courte pour réellement aller au bout de leurs ambitions. D'autres, à l'instar de l'Aprona, ont déploré la réalisation d'un budget prévisionnel trop acéré. Cette contrainte temporelle ne rend pas toujours évident la capacité des acteurs à produire des livrables, et les incitent à privilégier le quantitatif au qualitatif.

Il convient également de tenir compte des difficultés qu'ont eu certains porteurs de projets à trouver des partenaires au-delà des frontières nationales. Certains peinent à voir l'intérêt de la recherche continue de nouveaux partenariats : pour eux, Interreg gagnerait plus à intensifier les partenariats déjà existants. Il a aussi été fait mention de la longueur des délais de traitement des demandes de versement et de mise en paiement.

- ❖ Quels ont été les facteurs externes au programme qui ont permis/auraient pu permettre<sup>2</sup> d'atteindre ces valeurs ?

### *La préexistence de capacités transfrontalières, vectrices d'une meilleure coordination*

Dans les projets Erbes-Rhin, Ecoserv et Navegbo, la grande majorité des acteurs disposait de capacités transfrontalières préexistantes, fruits de l'ancienneté de certains partenariats, ainsi que d'une expérience antérieure avec le programme Interreg. Ces facteurs externes ont définitivement été source d'une meilleure coordination entre les partenaires et ont contribué à la réussite des projets. Le succès des projets peut également être attribué à la coopération des parties prenantes (Länder, les collectivités territoriales, les acteurs de la filière agricole, les services de l'État, les universités...). Enfin, la numérisation accélérée par la pandémie a permis une pérennisation des projets.

<sup>2</sup> S'il n'est pas possible de l'affirmer avec certitude, car les outils de mesures sont insuffisants par exemple

- ❖ Quels ont été les facteurs externes au programme qui ont pu avoir un effet limitatif sur le déroulement des projets Interreg ?

*Des approches différenciées en raison de la diversité du paysage institutionnel transfrontalier*

À l'exception d'Ermes-Rhin qui s'est terminé en 2018, les effets de la pandémie se sont fait ressentir sur la réalisation d'événements et leur publicité, ainsi que sur la fréquence des échanges entre acteurs des projets Ecoserv et Navegbo.

C'est surtout au sein du projet Ecoserv que le plus de facteurs externes limitatifs ont été observés. L'hétérogénéité des modes d'organisation étatique (tantôt central, tantôt fédéral), bien qu'inhérente à tout partenariat interrégional, s'est particulièrement faite ressentir par les acteurs et a eu une incidence sur leur communication. Cela a conduit à une prise en compte différenciée de la problématique et à des attentes distinctes de part et d'autre de la frontière.

- ❖ En conclusion, le programme a-t-il contribué à améliorer la qualité des services rendus par les écosystèmes dans l'espace du Rhin supérieur ?

*Des débuts prometteurs*

En définitive, les projets Ermes-Rhin, Ecoserv et Navegbo ont été les précurseurs d'une amélioration imminente de la qualité des services rendus par les écosystèmes dans l'espace du Rhin supérieur. S'il serait hâtif de tirer des conclusions de l'impact à long terme de ces projets, le mérite leur revient d'avoir défini des pistes d'actions et stratégies pour les années à venir, d'avoir sensibilisé les parties prenantes et le public en veillant à diffuser massivement les résultats de leurs recherches, et d'avoir enrichi la connaissance actuelle autour des services écosystémiques, des biocides et des autres-polluants de la nappe phréatique. Il n'en demeure pas moins que les répondants ont exprimé unanimement leur souhait d'avoir bénéficié de plus de temps pour parfaire la réalisation de leurs projets, et pour mieux appréhender la charge administrative. Hormis ces quelques contraintes, le bilan est globalement positif. Il en ressort que :

- Lorsqu'elles n'étaient pas préexistantes, le programme Interreg V a renforcé les capacités transfrontalières des acteurs en améliorant leurs connaissances des systèmes administratifs et modes de pensée de leurs voisins, tout en élargissant leur réseau. La coopération entre les structures homologues françaises, allemandes et suisses est plus étroite et pérenne.
- Le financement fourni par Interreg joue un véritable rôle de levier et permet la mise en œuvre d'actions qui n'auraient pas pu voir le jour sans cet apport financier.

- La transversalité des connaissances scientifiques permet une meilleure appréhension des enjeux et un échange de bonnes pratiques pour exploiter et interpréter les données.
- Les barrières administratives s'effacent peu à peu.
- Les acteurs ayant participé au programme sont au fait des étapes ultérieures des projets menant à la renaturation du Rhin supérieur.
- Une véritable mobilisation politique pour accélérer la reconquête de la nappe phréatique a eu lieu.
- La présence d'espèces bio-indicatrices engendre le développement d'autres espèces animales et végétales. L'amélioration de leur habitat via les projets Interreg, impacte positivement les services rendus par l'écosystème (filtration, épuration, pollinisation, qualité de l'air...).

## II. L'impact général du programme sur la protection de la biodiversité

Grâce aux rapports intermédiaires et finaux ainsi qu'aux entretiens, d'autres impacts (hors indicateurs de résultats) ont pu être identifiés.

- ❖ Quels ont été les facteurs internes au programme qui ont eu un impact différent sur l'atteinte des objectifs spécifiques 4 et 5 de manière générale ?

### *Une multitude de facteurs internes ayant eu un impact différent sur les OS 4 et 5*

Au-delà des OS 4 et 5, les projets Interreg ont permis de développer et de renforcer la coopération transfrontalière. En effet, l'échange transfrontalier est reconnu par les porteurs de projet et leurs partenaires comme un enrichissement : il permet un échange de connaissances et de matériel scientifiques, une harmonisation des méthodes, une importation des bonnes pratiques, des publications scientifiques communes. De plus l'interdisciplinarité des projets permet une complémentarité, ce qui intensifie davantage l'effet papillon des projets Interreg. D'autre part, les projets favorisent une accumulation de connaissances et de recommandations sur la biodiversité du Rhin Supérieur pour le futur, mais aussi un travail préventif des deux côtés de la frontière puisque les polluants ne s'arrêtent pas à la frontière. Les études menées dans le cadre des projets Interreg sont largement diffusées et disséminées et trouvent donc des applications nationales. En Alsace notamment, la DREAL coordonne une coopération et une concertation entre le niveau national et local afin de trouver des solutions concrètes. En plus d'être diffusées dans les milieux scientifiques, les études sont médiatisées et atteignent donc le grand public et le sensibilise.

Le travail trinational entre la France, la Suisse et l'Allemagne légitime la création de centres de recherche trinationaux, ce qui va encore au-delà de la coopération transfrontalière. D'autre part, le programme Interreg permet de créer des coopérations qui dépassent ce cadre et se poursuivent après la période de programmation de base. Finalement, au vu des résultats

positifs des projets, certains porteurs de projet et partenaires décident de poursuivre leur collaboration dans le cadre de la prochaine période de programmation Interreg (2021-27) pour approfondir leurs résultats.

- ❖ Quelle est la situation globale de la biodiversité dans la région du Rhin Supérieur selon les acteurs interrogés ?

*Une mauvaise situation globale de la biodiversité dans le Rhin Supérieur dûe à des facteurs externes*

Dans le Rhin Supérieur, la situation générale de la biodiversité est globalement mauvaise. Plusieurs facteurs sont à l'œuvre mais le plus marquant est le changement climatique puisqu'il provoque plusieurs autres événements dans la nature tels que sécheresse ou inondations. De plus, le trafic sur le Rhin et dans la région de Bâle entraîne de nombreuses pollutions ainsi que l'apparition de nouveaux perturbateurs (comme des maladies ou champignons) qui affectent la biodiversité dans la région transfrontalière autour du Rhin. L'intensification de l'agriculture dans la région participe également à la destruction de la biodiversité. Finalement, la biodiversité est mise en danger par l'urbanisation croissante : la construction de nouveaux logements et l'élargissement du réseau de transport menace les espèces animales et végétales de la région ainsi que la qualité de l'eau.

- ❖ Selon les acteurs interrogés, quels sont les facteurs externes ou les programmes extérieurs à Interreg qui peuvent avoir une incidence sur la situation de la biodiversité dans le Rhin Supérieur ?

*Les programmes mis en place pour améliorer la situation de la biodiversité dans le Rhin Supérieur*

Plusieurs programmes ont été mis en place dans la région du Rhin Supérieur afin d'améliorer la situation de la biodiversité.

A l'échelle de l'Union Européenne, le programme LIFE (L'Instrument Financier pour l'Environnement) trouve des applications dans le Rhin Supérieur, par exemple avec le projet "Ile du Rohrschollen" qui vise à rétablir la dynamique alluviale du Rhin ce qui permettrait d'avoir un effet sur les forêts et la conservation de certains habitats humides.

Au niveau national, des initiatives sont également mises en place. Avec le programme fédéral "Blaues Band", les ministères allemands des transports et de l'environnement distribuent des subventions pour restaurer les cours d'eau et y créer de nouveaux habitats pour la faune et la

flore. En France également, des acteurs des niveaux nationaux et locaux s'associent pour créer des programmes protégeant la biodiversité.

Enfin, au niveau local, on assiste à la création de conventions pour améliorer la qualité de la biodiversité dans une région précise. C'est le cas avec le "Contrat de solutions en faveur de la qualité de la nappe phréatique d'Alsace et des aquifères du Sundgau", qui réunit des préfets, des entreprises et des syndicats. Cette convention a pour objectif d'inverser la tendance à la hausse des niveaux de pesticides dans les eaux de la nappe phréatique. Les régions allemandes du Bade-Württemberg et de Rhénanie-Palatinat développent aussi des petits programmes mais principalement axés sur la communication et la sensibilisation du public à ces questions.

\*\*\*\*

## Conclusion

Cette étude d'impact met en lumière le caractère vertueux du programme Interreg sur la préservation de la biodiversité dans le Rhin Supérieur. Que ce soit pour l'OS 4 ou l'OS 5, on retient l'effet de levier du programme qui permet, par son apport financier, de générer une dynamique de projet qui rassemble les acteurs. Si le programme semble ne pas toujours impacter directement les indicateurs de résultat à hauteur de ses objectifs, il initie un mouvement dont les fruits pourront être constatés par la suite. En effet, le programme contribue à une meilleure coordination des acteurs de la biodiversité sur le plan transfrontalier. Le programme a également permis de dresser des états des lieux de la biodiversité et des espaces, et d'établir des stratégies et instruments, qui vont être utiles à l'ensemble des acteurs du Rhin Supérieur, mais aussi être diffusés à l'échelle nationale, et ainsi avoir un impact plus large. Enfin, l'impact de toute la communication autour de l'ensemble des projets est également difficile à quantifier, mais il va dans le sens d'une sensibilisation croissante du public sur la thématique de la biodiversité.

Cependant, certains facteurs internes au programme amoindrissent la portée de ce dernier. Le programme demande des ressources importantes pour les partenaires, et comporte un certain nombre de rigidités et de contraintes qui rendent la gestion du projet plus difficile. Les questions de trésorerie sont notamment un élément qui revient régulièrement dans les propos des structures associatives, dont la particularité n'est pas suffisamment prise en compte par le programme. Cela conduit à détourner un certain nombre d'acteurs du recours au programme, et dissuade de mener certaines initiatives pour la biodiversité.

Il convient de noter que des facteurs externes au programme ont un impact sur la thématique. Certains des projets mettent en relation des acteurs de partenariats historiques qui ont précédé

l'existence même du programme, laissant penser que si le programme peut servir d'accélérateur, il n'est pas la condition sine qua non de la collaboration des acteurs.

Enfin, la majeure partie des projets que nous avons eu l'occasion d'étudier a dû faire face à la pandémie de COVID-19 qui a retardé voire empêché de mener un certain nombre d'actions, amoindrissant significativement l'impact global du programme. Après deux ans de pandémie, les différents acteurs savent s'adapter dorénavant aux nouvelles conditions de travail que cette dernière a imposées. Ainsi, de nouvelles perspectives de collaboration s'ouvrent pour la protection de la biodiversité dans le Rhin supérieur.